

STROBOSCOPIE

de Sébastien Joanniez (Editions Théâtrales Jeunesse)



PROJET DE CREATION 2021
LA MANIVELLE THEATRE

Siret 328 835 053 00039 - Licences 2-109766 et 3-109767. www.lamanivelletheatre.com



Le texte

Sous une lumière capricieuse, on observe comme des arrêts sur image entre une fille et un garçon. Ils engagent la conversation sur ce qu'on croit savoir de l'autre, de sa vie, de ses manies, comment on fait pour être une fille, et un garçon aussi...

Alors bien sûr ça parle des soucis, des conseils des adultes qu'on doit bien prendre en compte, mais ça rêve, et ça parle d'espoir, et d'amour aussi.

Un texte écrit tout en humour et en finesse sur les adolescents dans un rythme élevé, comme un stroboscope fugace.

Un texte matériau pour autant de filles et garçons, visages multiples d'un portrait d'aujourd'hui.

L'auteur

Auteur, metteur en scène et comédien, Sébastien Joanniez est publié chez différents éditeurs (Le Rouergue, Sarbacane, Espaces 34, Color Gang, Théâtrales), alternant littérature jeunesse et adulte, roman, théâtre, poésie, essai, album, chronique, cinéma, chanson.

Il anime des ateliers dans divers milieux, dont scolaires, psychiatriques, pénitentiaires.

Il collabore avec des musiciens, plasticiens, cinéastes, s'installe en résidence dans les classes, immeubles, bibliothèques, chez l'habitant, à l'étranger ou en France.

En Ardèche, il co-organise le festival Essayages, invitant des auteurs à lire un texte inachevé.

Il obtient le Tam-Tam J'aime lire au Salon du livre jeunesse de Montreuil, est sélectionné au Deutscher Jugendliteraturpreis-Francfort, reçoit le prix des collégiens Collidram, est traduit en anglais, en Corée du Sud, et présenté à un festival New Yorkais.



« Stroboscopie »

**Questionnements et premières pistes de Simon Dusart
à ce jour - juin 2020- pour le projet de mise en scène**
(dans le cadre du projet artistique triennal de La Manivelle).

Jeu autour des stéréotypes

S'amuser des clichés de genre : force, émotion, sensibilité, fierté, honneur, ...sans forcément défendre qu'on est tous pareils. L'égalité, c'est aussi ne pas se définir sous un modèle de genre unique et unilatéral.

Développer cet axe sous différents aspects :

Ce qu'il y a dans le texte et ce qui se dégage des corps, des voix, des situations.

À quels endroits sommes-nous complémentaires ou opposés ? Quelle part de féminin et de masculin chez chaque interprète ? Comment laisser exister ces facettes dans la représentation ? (J'imagine un vrai temps de labo à partir des deux acteurs sur leur virilité et féminité respectives).

La fête

Pour donner un contexte à cette rencontre entre les deux personnages, tout se passera lors d'une fête d'ados... J'imagine pour le moment que tout ça se passe dans une fête d'ados, lieu de rapprochement et de séduction adolescente, des premiers émois. C'est la soirée de fin de colo, ou la sortie en boîte, ou la boum pour le choc, le trouble, le plaisir.

C'est une inspiration pour jouer avec les lumières et les sons, avec la musique électro, jouée en live par le comédien, avec la distance ou le rapprochement, avec les gestes et la danse, avec la présence d'autres ados, au loin. Et puis c'est un lien fort avec le titre du texte !

Lumière et obscurité / ce qu'on se dit dans le noir

L'auteur écrit une alternance de moments au grand jour et de temps dans l'intimité du noir.

Est-ce qu'il s'y dit ou s'y passe les mêmes choses ?

Pourquoi la lumière crée la timidité ? La gêne ?

Je voudrais jouer sur des mises en lumière de moments intimes, moments parfois surpris et volés, chercher dans l'espace ce que génère la grande proximité et la grande distance, voir ce que ça crée au plateau, pour les acteurs comme pour les spectateurs : comment ne pas exclure le spectateur de la relation intime entre les deux personnages ? Comment aussi habiter le noir profond ? Faire exister le théâtre sans les images ? Bien sûr le son aura un rôle prépondérant, dans des passages presque à l'aveugle.

Est-il possible d'alterner vrais et faux noirs ? De composer avec ces deux codes ? Ou bien faut-il être radical dans le côté jour/nuit ? J'imagine un registre de jeu qui recherche sincérité et justesse, mais comment créer d'un côté une intimité très forte entre ces deux ados qui s'attirent, et de l'autre montrer leur pudeur ? Ça pourrait passer par la gestuelle, le timbre de voix, la gestion des regards.



Le reste du monde si près / si loin

Et puis il y a le rapport aux autres, qui ne sont jamais vus. Mais jamais loin non plus. Les autres qui ont une fonction d'autorité, de recadrage. D'étrangeté aussi, de bizarrerie parfois. Les autres, ceux à qui on doit ressembler ou à qui on ne veut pas ressembler. Comment les faire exister de façon créative ?

Le recours au son est sans doute efficace mais peut être aussi insuffisant.

Est-ce que les deux personnages se servent des autres pour se comprendre ? Se rapprocher ?

Si elle n'existe pas dans le texte, on peut peut-être développer cette envie des autres,

Une forme d'attirance, de fascination ? Les prendre comme modèles ? Les imiter ?

Y a-t-il des contacts, des allers/retours vers ces autres ?

Jouer pour appréhender le monde

Se raconter des histoires, être en représentation devant l'autre, feindre des émotions, danser, se séduire, plaisanter.

On joue dès le plus jeune âge pour appréhender et maîtriser les codes sociaux, pour découvrir l'autre et soi-même, pour construire la relation.

Ça pourrait passer par une mise en abîme, le théâtre dans le théâtre.

Ça pourrait aussi passer par le recours à d'autres traitements : l'accompagnement par l'électro pour les histoires qu'ils s'inventent, par exemple.

Les jeux actuels des ados, ce sont lesquels ? Les défis ? Les jeux de provocation ?

Scénographie

Donc c'est une fête d'ados, ou une boîte de nuit.

J'imagine quelque chose d'assez épuré et graphique. Des lumières pour un espace symbolique, de rencontre où le reste du monde peut disparaître, comme dans une fête où l'on se drague, et que la réalité se resserre. Le sentiment d'une bulle. Un espace neutre pour la rencontre, qui n'appartient ni à l'un ni à l'autre.

On pourra y intégrer de la machinerie sonore (micro, pied, table, retours), sans surcharger.

Et puis au loin, dans une pièce voisine peut-être, d'autres personnes, sans préciser qui.

On sent leur présence. Peut-être l'agitation quand c'est calme au plateau ?

Je souhaite créer des cadres mouvants, avec des frontières, à nouveau assez graphiques.

Sans doute des néons horizontaux et verticaux. Des couleurs assez radicales, et avec une identification possible par les ados à leur quotidien. Pouvoir chercher autour de l'apparition/disparition, autour de l'idée d'être d'un camp ou de l'autre.

La lumière définira aussi des espaces abstraits, ceux de notre réflexion, sans cesse en mutation.

Et quelques questions à tester en labo : comment inclure le public dans cet espace de fête, et l'en exclure par moment pour recentrer sur les deux personnages ?



Costumes

Ce sera quelque chose d'assez sobre et simple, quotidien.

A nouveau je voudrais une vraie identification par les ados d'aujourd'hui.

J'imagine quelque chose de sensible, à fleur de peau.

Peut-être développer la possibilité d'enlever ou modifier des éléments.

Que les costumes aient évolué au cours de la représentation.

Je voudrais aussi qu'ils reflètent de l'intimité grandissante des deux personnages, de leur rapprochement, que ça se déshabille. Je voudrais voir leurs peaux.

Et jouer sur cette notion de masque/contre-masque de genre.

Est-ce qu'on part des clichés masculin-féminin. Pour les casser ?

Est-ce qu'au contraire on accentue ces clichés jusqu'au dérisoire ?

Est-ce qu'on part sur une base commune qui est parfois ressemblante parfois dissemblable ?

Il y a cette idée chez les ados qui se draguent de se passer des vêtements : un sweat, un cheich etc.

Distribution

J'ai choisi les deux interprètes pour leur authenticité, leurs maladresses et spontanités, pour éviter une interprétation composée, formatée, qui serait trop charmante ou trop rebelle.

Ça passe par le débit, le phrasé, les postures et la gestuelle.

Je veux que les ados d'aujourd'hui puissent s'y retrouver vraiment.

Je les ai choisis aussi parce que leur duo est crédible, et leur connivence touchante.

Enfin, pour leur discours personnel sur la dualité masculin/féminin, et ce qu'ils veulent y défendre.

Baptiste composera une musique électro qu'il jouera en live, sans doute rejoint par Anne-Sophie au chant.



Extrait du texte « Stroboscopie »

LUI

Tu me trouves con ?

Non

Lumière

Ca recommence

Silence

J'ai peur de devenir con et moche

de pleurer

Silence

y'a personne

Silence

c'est qui ?

Un cri

ta mère elle est bizarre
tu vas pas disparaître
les loups c'est fini
y'a des moutons partout

ELLE

Non

tu me trouves grosse ?

Ah

Lumière

Obèse

C'est un gros mot ?

j'ai peur de devenir grande et grosse

j'ai peur de me mettre en jupe

chut,

y'a quelqu'un

c'est ma mère

elle m'appelle tout le temps

comme si elle avait peur que je m'échappe

que je disparaisse

dans la forêt des immeubles

et que je me fasse croquer

par un loup à capuche

ma mère c'est un nœud

impossible à défaire



Calendrier

- printemps/été 20 : finalisation de la distribution, journées à la table, lectures
- automne 20 : premiers labos courts / contacts copros-diffusions
- hiver 20-21 : temps de labo plus longs / prévente et copros
- printemps 21 : validation scénographie et costumes, commande matériel / prévente et copros
- Septembre/octobre 21 : dernière étape de répétitions
- Octobre 21 : avant-premières
- Saison 21-22 : diffusions

Equipe :

Mise en scène, scénographie : Simon Dusart
Comédiens : Baptiste Legros et Anne-Sophie Goubet
Régie-lumières : François Fremy
Musique (composition et interprétation live) : Baptiste Legros
Direction artistique : François Gérard
Administration-communication : Arnaud Dubremetz
Relations groupes : Alexandra Bouclet-Hassani
Technique-construction : en cours

Production

-La Manivelle

Coproductions à ce jour

-Ville de Wasquehal (59)
-La Barcarolle Saint-Omer (62)
-autres connus dès automne 2020

Premiers pré-achats à ce jour

-Ville de Wasquehal
-La Barcarolle Saint-Omer
-Conservatoire Ville de Tourcoing
-Ville de Wattrelos
-autres connus dès automne 20

La Manivelle Théâtre

18 rue Louis Lejeune - 59290 Wasquehal
03 20 28 14 28 / lamanivelle.theatre@wanadoo.fr
www.lamanivelletheatre.com
www.facebook.com/lamanivelletheatre

LA MANIVELLE / PROJET TRIENNAL 2019-2021

Identité / lisibilité - 19 A 21 :

- PROJET POUR LE JEUNE PUBLIC ET SON ENTOURAGE, FAVORISANT LE TRANSGENERATIONNEL
- MISES EN JEU D'ECRITURES SCENIQUES ACTUELLES, VALORISATION DES AUTEURS, POLE-RESSOURCES
- RAYONNEMENT DE LA COMPAGNIE / PLATEFORME DE CREATIONS REGIONALES / POLE FRANCOPHONE

Créations et reprises - 19 A 21 :

- CREATION DE 3 NOUVEAUX SPECTACLES (FORMATS SCENIQUES DIFFERENTS)
- MISES EN ESPACE D'AU MOINS 2 LECTURES DE TEXTES FRANCOPHONES
- REPRISE DES CREATIONS ANTERIEURES
- DIFFUSIONS DES DIVERSES CREATIONS DANS UNE CINQUANTAINE DE VILLES

Accueils et accompagnements d'autres artistes et compagnies -19 A 21 :

- AU MOINS 120 REPRESENTATIONS DE 40 COMPAGNIES A WASQUEHAL/CROIX
- > environ les 3/4 créations régionales dont la moitié de nouvelles créations (pré-achats)
- > au moins 9 compagnies belges, québécoises ou suisses (temps fort intercommunal « Scènes francophones »)
- PARTENARIAT RENFORCE AVEC LA BARCAROLLE AUDOMAROIS (accueils conjoints de compagnies)

Accompagnements d'artistes -19 A 21 :

- AU MOINS 60 DE COMPAGNIES EN RESIDENCES (4/5 de créations régionales)
- SUIVI D'AU MOINS 3 ARTISTES REGIONAUX (élaboration projet, résidence, pré-achat, soutien à la diffusion)

Actions culturelles (ateliers, stages, sensibilisations) -19 A 21 :

- AU MOINS 1.800 HEURES MENEES PAR DES ARTISTES PROFESSIONNELS POUR PLUS DE 3.000 PARTICIPANTS
- > majoritairement à Wasquehal et Audomarois (dont Conservatoire).

Equipe-budget :

- équipe permanente : 7 personnes (équivalent 4 temps pleins)
- artistes et techniciens intermittents : une vingtaine (équivalent 4 temps pleins)
- 40% recettes propres / 60% subventions

Conventions / Partenariats :

- convention triennale CPO 19-20-21 avec la DRAC ; la Région ; la Ville de Wasquehal
- conventions annuelles : le Nord ; le Pas-de-Calais ; la M.E.L. ; la Ville et la MJC de Croix.
- convention triennale avec à la Barcarolle et le Conservatoire - Audomarois ; DDCS-FONJEP,
- partenariat avec le Collectif jeune public régional et Scènes d'enfance-Assitej

LE THEME TRIENNAL

Septième projet triennal depuis 2000 et sixième soutenu par une convention triennale depuis 2003, inspirant nos actions, avec des parcours artistiques partagés, des partenariats et des liens entre générations.

Après « Identités » dès 2000, puis dans le cadre des CPO triennales successives :

« Utopies » dès 2003, « Familles » dès 2006, « Correspondances » dès 2009, « Mutations » dès 2012, « Singularités » dès 2015 (prolongé en 2018 par une déclinaison « Attachements »), une nouvelle thématique triennale dès 2019 : « MON DOUBLE !? ».

Le choix de ce sujet a mûri lors de nos multiples lectures d'auteurs pour la jeunesse, québécois ou français, et s'est précisé avec les textes de nos prochaines créations (Daniel Danis, François Chanal, Sébastien Joanniez).

MON DOUBLE !?

Des personnages qui dialoguent avec leur double...

Quand le jeune *Bled* abandonné rencontre son propre cœur puis son monstre,
quand *Miette et Léon* s'étonnent de l'autre comme un miroir déformant,
quand elle et lui se confondent dans *Stroboscopie*,
c'est tout un parcours relationnel et intime et qui se construit où chacun se révèle en explorant sa dualité.

Jouer nos contradictions... Face à la couleur souvent unique des héros d'écrans,
il nous paraît essentiel de porter sur scène les nuances qui traversent l'humain et le citoyen.
L'enfant ou l'adolescent en construction, connaît les doutes, qui l'amènent parfois à des postures. Voir en entendre jouer des tentatives face à nos contradictions est un plaisir nécessaire, pour comprendre que se perdre fait partie du chemin...

Mon double et moi, est moi, émoi ! L'étonnement de découvrir un autre soi-même dans des situations inattendues, réjouissantes ou dangereuses, est porteur de grandes émotions. Réagir de façon surprenante, puis réaliser un nouveau potentiel déstabilise, ou amène à se dépasser. Comment s'ouvrir et grandir face aux repères féminin/masculin, fort/faible, d'ici/d'ailleurs... ? Des enjeux importants à partager avec le jeune public.

Un thème fort, philosophique, que nous approcherons de façon ludique.

Les études sur le dualisme et les œuvres de grands auteurs ne manquent certes pas, mais c'est plutôt l'étonnement, la curiosité, le trouble et le fantasme que nous mettrons en jeu.

« Je tache d'y voir double afin de me servir à moi-même de compagnie »

Alfred de Musset

« Toute vie psychique suppose une dualité bonheur-malheur (...) elle fonctionne comme la manivelle en croix (...) D'un côté vous tirez vers le haut, de l'autre, vous poussez vers le bas, et un observateur étourdi pourrait s'imaginer que ces deux gestes sont contradictoires alors qu'ils constituent un seul et même mouvement. Il en va de même neurologiquement. »

Boris Cyrulnik

Cette thématique traverse notre projet triennal, mené avec l'équipe artistique, technique et administrative, autour de nos créations ou reprises, explorant les écritures actuelles francophones, autour des propositions de compagnies accueillies, autour des actions culturelles ou sensibilisations, et de notre « pôle-ressources ».

Cette recherche est partagée avec d'autres professionnels

-de l'éducation, du social, de la santé, et d'associations solidaires, ...

-des partenaires : artistes régionaux, québécois ou belges, éditeurs, libraires, bibliothécaires, ...

Comment l'enfant peut-il trouver un équilibre quand simultanément, il est confronté à la question de l'avenir de l'humanité et réduit à un simple consommateur de friandises. On serait déboussolé à moins. »

Philippe Mériueu, pédagogue

« On entend beaucoup qu'on peut parler de tout aux enfants, à condition de savoir comment alléger, métaphoriser, transformer les hommes sous forme d'animaux par exemple. Je pense au contraire que l'on peut tout aborder de manière frontale mais en faisant attention de garder l'espoir. »

« Notre imaginaire s'est construit à travers les siècles en tentant d'expliquer l'inexplicable.

Le langage symbolique demeure aujourd'hui encore le seul capable de dire l'indicible, de parler aussi bien la langue intime que la langue universelle. »

Suzanne Lebeau, auteure québécoise

LES TROIS CREATIONS / AUTEURS (auteurs contactés droits accordés).

BLED / POUR TOUS DES 10 ANS / EDITION L'ARCHE

Bled, Petit Poucet moderne, est le dernier né d'une famille de sept enfants. Il est celui dont le nom, donné à la mémoire du grand-père venu d'ailleurs, porte tout à la fois la marque de l'enracinement et du déracinement. C'est donc à lui, le plus jeune, que revient la responsabilité de trouver un nouveau foyer. Il doit partir sur les routes. La tâche semble tout d'abord le dépasser. Le paysage est hostile et se peuple d'êtres ambigus. Mais sans abri, sur les chemins, loin de ses frères, Bled est-il vraiment seul ? L'exil sonne l'heure des rencontres avec Ti-Cœur et Shed, et exige d'apprendre à se connaître soi-même.

Daniel Danis (Québec) : Il est l'auteur d'une dizaine de pièces de théâtre. Il remporte le Prix de la critique en création de texte et trois fois le prix du Gouverneur général du Canada, puis est récompensé par le Masque du meilleur texte original et le prix Radio France Internationale, et par le Grand Prix de littérature dramatique dans la catégorie œuvre francophone. Il est nommé aux Molières dans la catégorie Auteur Francophone Vivant. Daniel Danis a écrit pour le jeune public *Le Pont de pierres et la Peau d'images*, *Kiwi*, *Sous un ciel de chamaille* et *Bled*, qui remporte eux aussi des prix : Louise-La Haye/CEAD Diffusion, Deutscher Jugendtheaterpreis et le Prix littéraire AbitibiBowater Théâtre (Salon du Livre Saguenay-Lac-St-Jean).

PREMIERES FIN 2019. THEATRE/VIDEO. MISE EN SCENE FLORENCE BISIAUX ASSISTEE DE FRANÇOIS GERARD. JEU ET MUSIQUE ANTONIN VANNEUVILLE.

MIETTE ET LEON - POUR TOUS DES 5 ANS / ECOLE DES LOISIRS

Un jour, Miette qui vient de loin, et Léon qui vient d'ici se croisent, surpris de la présence de l'autre... Entre embarras et attirance, que faire ou que dire quand on pensait être seul-e ? Comment commencer une histoire qui pourrait déjà finir ? Au rythme des rebonds d'un dialogue séquencé, les deux personnages s'approvoient. Un mot, un regard ou une attitude, et voilà que chacun hésite, ose, s'oppose, imagine. Face au miroir déformant de l'autre, les voilà troublés, curieux, puis aimantés. Les situations de ces personnages adultes, où l'anecdotique côtoie l'existential, font écho aux jeux d'enfants et à leurs premières questions philosophiques.

François Chanal : il a été membre permanent du CDNEJ de Lyon, puis auprès de Cœur d'Artichaut-Théâtre (Villeurbanne), compagnie conventionnée. Il a écrit une trentaine de textes dont pour le jeune public : *Trois Pas Dehors*, *Rimages*, *Machine*, *Le Pont*, *L'été*, *l'enfant d'en face*, *Princesses Rêver d'ailes*, *La fille du Sporting*, *Les yeux plissés*, *L'enclos*, *Trois chaises*, *Il est parti*, *Gus*. Ces textes ont été publiés aux Editions L'Harmattan, La Fontaine, Comp'act, PNR- Lyon et SCEREN, Lansman (et finaliste du prix Annick Lansman), l'Ecole des loisirs. Il a reçu l'aide du Centre National du Livre. Ses textes ont été joués à : Caen CDN, Strasbourg TJP, Lyon Croix-Rousse et Les Clochards Céleste, Villeurbanne TGP, Biennale Internationale Théâtre et Jeunes Publics, Comédie de Saint-Etienne, Saint-Chamond, Firminy, La Manivelle Wasquehal, Salaize-sur Sanne ; Comédie de l'Aa Saint-Omer. Il a participé à un laboratoire du Centre National des Ecritures animé par Suzanne Lebeau, Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, et à un atelier d'écriture animé par G. Granouillet et S. Grangeat. Scénographe pour le Teatro dell'Angolo Turin et Cœur d'Artichaut.

PREMIERES FIN 2020. THEATRE. MISE EN SCENE FRANÇOIS GERARD ET CAROLINE GUYOT. JEU CAROLINE GUYOT ET SEBASTIEN PEYRE. MUSIQUE USMAR. DRAMATURGIE AUDE DENIS.

STROBOSCOPIE / POUR TOUS DES 12 ANS / EDITION THEATRALES JEUNESSE

Sous une lumière capricieuse, on observe comme des arrêts sur image entre une fille et un garçon. Ils engagent la conversation sur ce qu'on croit savoir de l'autre, de sa vie, de ses manies, comment on fait pour être une fille, et un garçon aussi... Alors bien sûr ça parle des soucis, des conseils des adultes qu'on doit bien prendre en compte, mais ça rêve, et ça parle d'espoir, et d'amour aussi. Un texte écrit tout en humour et en finesse sur les adolescents dans un rythme élevé, comme les tchac-tchac-tchac d'un stroboscope. Un texte matériau pour autant de filles et garçons, visages multiples d'un portrait d'aujourd'hui.

Sébastien Joanniez : Auteur, metteur en scène et comédien, il est publié chez différents éditeurs (Le Rouergue, Sarbacane, Espaces 34, Color Gang, Théâtrales), alternant littérature jeunesse et adulte, roman, théâtre, poésie, essai, album, chronique, cinéma, chanson. Il anime des ateliers dans divers milieux, dont scolaires, psychiatriques, pénitentiaires. Il collabore avec des musiciens, plasticiens, cinéastes, s'installe en résidence dans les classes, immeubles, bibliothèques, chez l'habitant, à l'étranger ou en France. En Ardèche, il co-organise le festival Essayages, invitant des auteurs à lire un texte inachevé. Il obtient le Tam-Tam J'aime lire au Salon du livre jeunesse de Montreuil, est sélectionné au Deutscher Jugendliteraturpreis-Francfort, reçoit le prix des collégiens Collidram, est traduit en anglais, en Corée du Sud, et présenté à un festival New Yorkais.

PREMIERES FIN 2021. THEATRE. MISE EN SCENE SIMON DUSART AVEC LE SOUTIEN DE FRANÇOIS GERARD. EQUIPE EN COURS.



La Manivelle Théâtre – 18 rue Louis Lejeune – 59290 Wasquehal – 03 20 28 14 28 – lamanivelle.theatre@wanadoo.fr